

Acte III – A La FERME –

La route est sans doute bien longue pour aller jusqu'à Bethléem, puisque les Vieux vont faire halte et déjeuner à la ferme de Benvengu, le gendre de Jourdan. Ils y trouvent les amis, qui ont déjà discuté longuement de l'affaire ténébreuse de l'ombre de Pistachié, la disparition de la bourse et la perte étrange du chien de Benvengu. Mais ils sont tous de bons vivants et, en l'absence de Margando, les hommes se laissent aller à faire ripaille et à entonner les chansons après boire.

Le retour de Margando les ramène tous à la rude réalité. Un ange apparaît soudain pour leur rappeler le but de leur voyage ; ils prennent bien la résolution de partir, mais non sans aller boire la goutte à la maison du rémouleur.

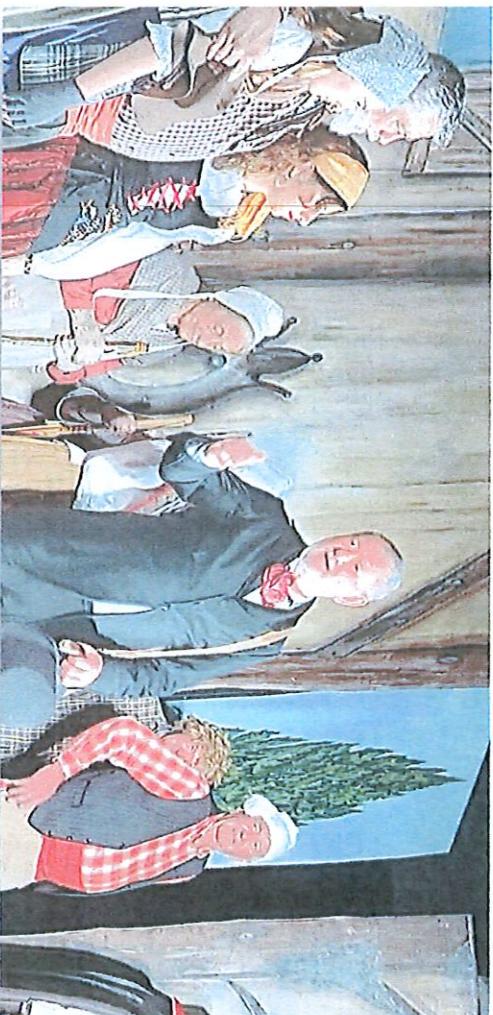
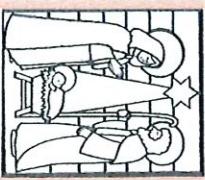
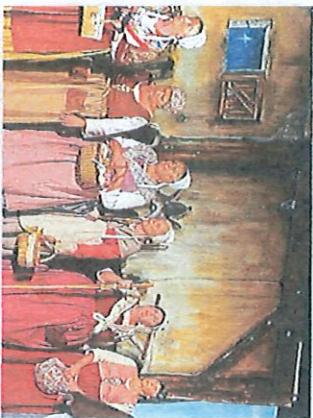
Pendant ce temps, Pistachié est chargé de soigner l'âne. Il tire si adroïtement l'eau avec son seau qu'il tombe dans le puit. Grand énô : tout le monde accourt. On tire du puit le dégourdi, on le ranime, on le réchauffe et enfin, on se met en route pour la sainte étable.

Acte IV – L'ADORATION DES BERGERS –

Derrière la crèche de l'Enfant, les bergers viennent tour à tour s'agenouiller et présenter, chacun selon son humeur et ses moyens, son adoration et ses présents.

Le bohémien qui entre sans s'être rendu compte du miracle, croit encore tenir les bergers sous le charme de sa magie, mais il se fait violemment rabrouer par Jourdan, qui dévoile la splendeur et la puissance de ce petit enfant. L'aveugle arrive alors, découragé, désolé de ne pouvoir admirer les traits de Jésus. Soudain, nouveau miracle, il recouvre la vue. Il retrouve dans la petite bohémienne sa plus jeune fille et tombe à genoux pour remercier Dieu.

Derrière tant de miracles, le bohémien lui-même est saisi et vient faire devant Jésus son acte de repentir. Enfin le bégue lui-même, le bégue ne bégaye plus. On peut s'en retourner heureux vers les chaumières.



1881 – 2026 = 147 ans de

LA PASTORALE. MAUREL

Par Li Pastourèu de Védèno

PIECE EN 4 ACTES EN VERS PROVENCAUX

Mise en Scène par Nicole CARTOUX et Daniel CARTIERI

Orchestration originale par ESCAMANDRE

Décors de Denis ARNAUD et d'Annie RIVIERE

Contact : 06 31 30 93 23

Li Pastourèu de Védène

DISTRIBUTION 2025-2026

Depuis longtemps, dans le midi pour les fêtes de fin d'année, se joue une pièce de théâtre qui représente la vie du village et le mystère de la naissance du Christ.

Les principaux personnages en sont des bergers et des pâtres, c'est pourquoi elle se nomme.

Les Anges
Ange 1
Ange 2
Les Bergers
Micouletto
Jaqué
Matiéu
Nora
Marietto
Chiqué
Floréto
Noura
Jeanmeto
Goustino
Meissinno
Tisteto
Boumian
Chicouletto
L'aveugle
Sa Fille
Le Meunier
Le Maître de Ferme
Ses Valets
Pistachié
Giget
Pimpara
Margarido
Jourdan
Rousido
Lou Valet d'estable
La Sainte Vierge
Saint Joseph
Les Musiciens
ESCAMANDRE
Roger DELOR
Frédéric TURIN
Marie-Lise BONNET
Sébastien GENESTIER
J. Paul BLANQUEZ/Serge GERBAUD
Yann DAMOTTE/Yvon MUZI

LA PASTORALE

La Pastorale MAUREL, la plus typiquement provençale a été créée en 1844 par un ouvrier mironier du nom de Maurel, jouée à Marseille. Elle fut introduite et jouée à Védène par une famille Marseillaise, les MOURIES en 1881. Depuis elle fait la joie de plusieurs générations de Védénais. Nous allons vous donner une analyse de la pièce.

Acte I – LE REVEIL DES BERGERS –

Un chœur d'anges invisibles tire les bergers de leur sommeil. Un ange apparaît et annonce l'étonnante nouvelle : « Jésus est né ». Sans plus tarder, mais non sans avoir raconté l'histoire du fromage que le chat a mangé par amour des rats, les pâtres, convaincus et ravis, se mettent en route, bientôt suivis par le long défilé de tous vers Bethléem.

Voici d'abord, l'aveugle qui raconte à sa fille Simouno la lamentable histoire de sa plus jeune petite que des bohémiens lui ont ravi. Le meunier tout guilleret, qui a pour idéal son moulin et son âne, n'hésite pas à laisser faire la farine et à courir vers Bethléem. Puis passe l'impayable à Pimpara, le rémouleur, qui fait avec la dure bouteille, des initiatées à la pierre fine de sa meule. Voici Pistachié, le valet de ferme, m'balourd, m'finaud, mais tellement peureux qu'il s'effaye d'une feuille qui tremble. Il va justement tomber sur le bohémien et sa fille qui rodent autour de lui et lui portent secours de manière inquiétante, lorsque arrive Jiget l'autre valet, plus simple encore et affligé d'un bégaiement désolant. Tremblants de peur, tous deux, ils sont rassurés pour un temps par le retour de Pimpara. Le bohémien en profite pour parler des affaires sérieuses et acheter... l'ombre de Pistachié. Les espèces sonnantes et trébuchantes qu'il donne de cette ombre ne feront pas long feu dans la poche du rémouleur.

Acte II – LE DEPART DES VIEUX –

Nous voici maintenant dans le village où les bergers encore annoncent la nouvelle aux passants, aux gens endormis. On frappe à la porte de Rousido, qui se met à la fenêtre et se laisse émouvoir par l'accent de sincérité des pâtres. Ceux-ci tout occupés à annoncer la nouvelle ne voient pas que les bohémiens rôdent et leur dérobent une partie de leurs présents.

Les bergers partis, les bohémiens sont hanté. La petite harassée s'endort dans un coin, tandis que le père s'inquiète de l'arrivée d'un Dieu qui triomphera des puissances du mal. Puis paraît Rousido et son fanal, toujours heureux et réjoui, il va éveiller son voisin ami Jourdan, qui passe sa vie à râler et ronchonner. Jourdan se décide à descendre, mais c'est aussitôt pour reprocher à Rousido de ne pas lui avoir payé son fanal qu'il lui a vendu. Enfin, Jourdan va réveiller sa femme Margarido, autoritaire, intraitable quand il s'agit de ses volontés et qui parvient toujours à s'imposer à Jourdan, malgré ses airs d'indépendance.

A la technique

Montage des décors